

Référendum en Equateur : les électeurs rejettent le retour des bases étrangères et une nouvelle Constitution, selon des résultats partiels

Le Monde avec AFP

Publié le 17 novembre 2025 à 04h54, modifié le 17 novembre 2025 à 10h08

Les Equatoriens ont rejeté, dimanche 16 novembre, le retour des bases militaires étrangères et l'élaboration d'une nouvelle Constitution, selon les premiers résultats d'un référendum, un revers pour le président allié des Etats-Unis, Daniel Noboa, qui a promis de respecter l'issue du scrutin.

Près de 61 % des votants refusent de lever l'interdiction des bases étrangères et 62 % s'opposent à la nomination d'une assemblée chargée de rédiger une nouvelle Constitution, selon des résultats partiels dévoilés par le Conseil national électoral.

« *Nous respectons la volonté du peuple équatorien* », a commenté Daniel Noboa sur X après cette défaite de son camp, ajoutant que son « *engagement ne change pas, il se renforce* ».

Ce rejet empêcherait l'armée américaine de revenir dans son ancienne base militaire de Manta, sur la côte Pacifique, auparavant utilisée par Washington dans des opérations antidrogue.

Il intervient en période de forte tension en Amérique latine, avec un déploiement militaire américain d'ampleur en mer des Caraïbes et dans le Pacifique, où les Etats-Unis bombardent ce qu'ils présentent comme des bateaux transportant de la drogue. En retour d'un soutien à Washington, Daniel Noboa espérait un appui américain pour lutter contre les gangs et les cartels qui gangrèment son pays, porte de sortie de la cocaïne produite en Colombie ou au Pérou voisins.

Le président projetait également la rédaction d'une nouvelle Constitution, jugeant l'actuelle trop clémente avec les criminels.

Crise sécuritaire inédite

Crisis de seguridad sin precedentes/ inédita

Le vote s'est aussi tenu dans un contexte de violence sans précédent en Equateur, où Daniel Noboa prône une politique de fermeté à l'égard du crime organisé alors que la justice a bloqué plusieurs de ses initiatives jugées contraires aux droits fondamentaux.

La votación se celebró también en un contexto de violencia **sin precedentes** en Ecuador, en el que Daniel Noboa **aboga por/es partidario de/defiende** una política de firmeza contra el crimen organizado aún cuando la justicia **suspendió** varias de sus iniciativas **por considerarlas contrarias al derecho/ por vulnerar** los derechos fundamentales.

Près de 14 millions d'Equatoriens étaient attendus aux urnes pour répondre oui ou non à quatre questions lors de ce référendum soumis au vote obligatoire.

Se convocó a casi catorce millones de ecuatorianos/**eran llamados** casi 14 millones de ecuatorianos/**salieron a las urnas** más de ... para responder sí o no a cuatro preguntas en este referendo **cuya participación era obligatoria**.

Outre le retour des bases militaires étrangères, interdites depuis 2008, et la rédaction d'une nouvelle Constitution, ils devaient décider s'ils mettent fin au financement public des partis politiques et s'ils réduisent le nombre de parlementaires.

Además del regreso de las bases militares, **prohibidas desde 2008**, la redacción de una nueva carta magna, debían/tenían que decidir si ponían fin al financiamiento de los partidos políticos y si reducían el número de asambleístas.

Peu de temps après le début du vote, le président Noboa avait annoncé sur X la capture du chef du principal gang de narcotrafiquants en Equateur, « Pipo » Chavarria. Le ministre de l'Intérieur, John Reimberg, a précisé, sur le même réseau social, que l'arrestation avait eu lieu en Espagne.

Al inicio de la jornada electoral, el presidente Noboa había anunciado/anunció en X la captura **del capo/máximo líder de la banda criminal/** la organización criminal más grande/poderosa de narcotraficantes en Ecuador, « Pipo » Chavarría.**El ministro de defensa**, John Reimberg, en la misma red social, precisó que la detención/el arresto/la captura había tenido lugar en España.

Le pays traverse une crise sécuritaire inédite, avec un taux d'homicides de 39 pour 100 000 habitants, selon le groupe de réflexion Insight Crime, soit le plus élevé d'Amérique latine. Et, d'après les calculs de l'Observatoire équatorien du crime organisé, le chiffre devrait atteindre 52 en 2025, du jamais-vu et le double de la moyenne régionale.

El país atraviesa **una crisis de seguridad** inédita, con **una tasa de 39 homicidios por cada 100 000 habitantes**, según el grupo de reflexión Insight Crime, o sea la **tasa más alta** de América Latina.Y, según los cálculos del Observatorio Ecuatoriano de Crimen Organizado (OECO), **la cifra alcanzaría 52 homicidios en 2025**, algo inédito/sin precedentes y el doble de la media/del promedio regional.

Au pouvoir depuis novembre 2023, Daniel Noboa mène une guerre contre la criminalité organisée à coups de déploiements de militaires dans les rues et les prisons, d'opérations spectaculaires dans les bastions du narcotrafic et d'états d'urgence fréquents, dénoncés par les organisations de défense des droits humains.

En el poder desde noviembre de 2023, Daniel Noboa **libra una guerra** contra el crimen organizado con **despliegues militares** en las calles y las cárceles/prisiones, con operaciones espectaculares en los bastiones del narcotráfico y frecuentes **estados de emergencia/excepción**, denunciados por las organizaciones de derechos humanos.

Depuis le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, l'Equateur est devenu l'un des principaux alliés de Washington dans la région, soutenant son déploiement militaire en mer des Caraïbes qui a tué au moins 80 narcotrafiquants présumés.

Desde **el regreso/la vuelta** de Donald Trump a La Casa Blanca, Ecuador **se ha vuelto/se ha convertido** en uno de los principales **socios/aliados** de Washington en la región, apoyando el despliegue militar en el Mar Caribe, que mató al menos **a 80 presuntos /supuestos** narcotranficantes.